

## Contribution à la connaissance des *Staphylinidae*

LII. Sur quelques espèces du bassin méditerranéen

par Gaston FAGEL

Nous réunissons, dans les pages suivantes, des observations et descriptions se rapportant à des espèces capturées au cours de nos récoltes.

Nous attirons l'attention sur la méconnaissance de la faune de la péninsule ibérique. En quelques semaines, en 1956 et 1957, nous avons capturé 13 espèces inédites et une partie du matériel n'est pas encore étudié, notamment les *Atheta* soumis à M. le Dr G. BENICK (Lübeck).

D'autre part, le Prof. O. SCHEERPELTZ nous a signalé que les récoltes du Prof. FRANZ, en Espagne septentrionale, qu'il étudie actuellement, renferment également de nombreuses nouveautés.

### *Stenus (Parastenus) castillanus* n. sp.

Ressemble beaucoup à *S. (Parastenus) Joyi* RYE, mais de taille plus forte et de stature plus épaisse, ponctuation de tout l'avant-corps plus forte et plus dense.

Coloration semblable mais 3<sup>e</sup> article des palpes maxillaires franchement rembruni sur la moitié postérieure, antennes avec les 2 premiers articles nettement obscurcis ainsi que le sommet de tous les fémurs.

Tête plus large, aussi large que le sommet des élytres.

Antennes bien plus longues, dépassant le bord postérieur du pronotum, tous les articles plus longs, ceux de la massue également nettement plus longs que larges.

Pronotum encore plus large, un peu transverse, plus brièvement étréci en avant qu'en arrière, en courbe forte.

Ponctuation abdominale bien moins dense, cependant plus abondante que chez *S. (Parastenus) sparsus* FAUVEL, de Corse, devenant rare et superficielle sur les derniers tergites.

♂ : encoche du bord postérieur du 6<sup>e</sup> tergite triangulaire et non en arc de cercle.

Edéage bien plus épais, lobe médian de forme générale identique, mais plus large, paramères bien plus forts.

Longueur : 3,3-4,2 mm.

H o l o t y p e : ♂ : Espagne : Castille, Puerto de Bejar, 1200 m., vallon de l'arroyo de los Horcajuelos, dans des mousses sur rochers, 22.V-7.VI.1957 (G. FAGEL), in coll. auct.

P a r a t y p e s : 8 ♀♀ : même origine, in coll. auct.

L'espèce ressemble assez bien à *S. (Parastenus) sparsus* FAUVEL, qui est cité d'Espagne. Or parmi toutes les collections examinées nous n'avons jamais pu trouver de citation de localité ibérique permettant de localiser les recherches.

N'y aurait-il pas confusion avec *S. castillanus*?

### *Stenus (Parastenus) limonensis* n. sp.

Très proche de *S. (Parastenus) glacialis* HEER, à antennes aussi fines, mais taille plus forte et avant-corps nettement plus densément ponctué.

Nettement bronzé, fémurs médians et postérieurs moins nettement obscurcis sur le 1/3 terminal.

Tête à sillons frontaux pas moins profonds mais moins tranchés, intervalle nettement arrondi.

Pronotum plus épais, pas plus long que large, à peu près aussi étréci en avant qu'en arrière; impressions bien moins profondes, les latérales peu distinctes; ponctuation bien plus dense.

Elytres plus longs par rapport au pronotum, à reliefs plus marqués; ponctuation plus dense.

Abdomen à ponctuation visiblement plus serrée, profonde jusqu'au dernier tergite, un peu plus fine sur les premiers.

Edéage très différent, ressemblant beaucoup à celui de *S. (Parastenus) impressus* MARSH., mais sommet du lobe médian plus effilé, pas de palette arrondie au sommet des paramères.

Longueur : 4,7-5,1 mm.

H o l o t y p e : ♂ : Italie : Alpes maritimes piémontaises :

Limone, Maire Buffe, 1400-1500 m, dans l'humus en taillis de hêtres, 14.VI.1951 (G. FAGEL), in coll. auct.

Paratypes : 1 ♂ 2 ♀♀ : même origine, in coll. auct.

**Paederidus algiricus** MOTSCHULSKY

*Paederus algiricus* MOTS. : Bull. Mosc. XXXI, 1858, II, 635.

*Paederus Antoinei* KOCH : Rev. fr. d'Ent., 4, 1937, 24.

Espèce spéciale à la faune berbère où elle remplace *P. ruficollis* FAB.

Elle n'avait pas encore été citée d'Europe, mais existe cependant en Andalousie.

Nous avons capturé : 1 ♀ : Ronda, rio Grande, 8-20.V.1956 ; 1 ♂ 1 ♀ : Algeciras, au bord d'un petit fleuve côtier se jetant dans l'Ensenada de Getares et coupé par la route de Tarifa, 2-7.V.1956.

L'espèce est proche de *P. ruficollis* FAB. et facile à confondre. Elle peut cependant se reconnaître aisément à la tête transverse, à yeux bien plus grands et plus convexes, à ponctuation plus fine et plus dense ; l'abdomen à pubescence blanchâtre plus courte et bien moins convergente ; l'édéage différent.

**Achenium omissum** KOCH.

*Achenium omissum* KOCH : Atti Soc. ital. Sc. nat., 77, 1938, p. 334.

*A. brunneum* FAGEL : Bull. Ann. Soc. ent. Belg., 93, 1957, p. 279.

En décrivant notre espèce nous avons perdu de vue l'espèce de C. KOCH, si caractérisée par la conformation de l'édéage. Il n'y a aucun doute quant à cette synonymie avec une espèce au nom si prédestiné...

**Mycetoporus rondaensis** n. sp.

Rappelle beaucoup *M. longulus* MANNH. et *brunneus* MARSH., par le pénultième article des palpes maxillaires épaissi, mais en est immédiatement séparé par la présence de deux rangées discales de points aux élytres, ce qui le rapproche de *punctipennis* SCRIBA, d'Europe centrale, *Ganglbaueri* LUZE, du Trentin, *swaneticus* LUZE, du Caucase, et *insulanus* LUZE, de Corfou, mais en est nettement différencié.

Tête et pronotum noir de poix, bord antérieur du front et du pronotum étroitement rougeâtre, base du pronotum largement mais

diffusément éclaircie, élytres brun-orange, bord latéral avec une ombre médiane qui n'atteint ni l'épaule ni le bord postérieur, abdomen noir de poix, bord postérieur des segments largement bordé de jaunâtre ; pattes, palpes et pièces buccales jaune-testacé, antennes brun sombre, les 3 premiers articles testacés.

Tête épaisse, yeux relativement grands, avec quelques micro-points épars.

Antennes modérément épaissies, 3<sup>e</sup> article bien plus long que le 2<sup>e</sup> mais plus mince, 4-5 plus longs que larges, aussi longs que 2, 6-10 modérément transverses.

Pronotum épais, côtés fort convergents vers l'avant, nettement arqués vers l'arrière, angles postérieurs pratiquement nuls ; téguments à microsculpture extrêmement fine, serrée et superficielle, avec quelques micropoints épars, 3 point latéraux, en triangle, et quelques points marginaux.

Elytres plus longs que larges, bien plus longs que le pronotum, côtés rectilignes ; téguments lisses, avec 5 rangées de points, une suturale, deux discales, une humérale et une marginale, la discale interne composée de 7-8 points, l'externe de 8-10 points.

Abdomen à ponctuation nette mais pas très forte ni très dense, sur les derniers tergites les points ont tendance à s'allonger, en « coup d'épingle », et à devenir plus denses.

Longueur : 4,1-4,5 mm.

Holotype : ♂ : Espagne : Andalousie : Ronda, puente de la Ventilla (route de Malaga), sous un amas de pierres encombrant le lit d'un ruisseau, 8-20.V.1956 (G. FAGEL), in coll. auct. (1).

Paratype : 1 ♀ : même origine, in coll. auct.

**Astilbus memnonius** MAERKEL

*Myrmedonia memnonia* MAERKEL, in GERMAR, Zeitsch. Ent. V., 1844, p. 199.

Notre regretté Collègue, le D<sup>r</sup> E. GRIDELLI, avait (2) attiré

(1) A cet endroit, par suite de travaux à la route, les roches enlevées, genre tuffeau rempli de fossiles, avaient été simplement déversées en contrebas et encombraient en grande partie le lit d'un ruisseau, le voûtant en partie. Par suite de la chaleur de l'air et de la fraîcheur entretenue par l'eau passant en-dessous, la face inférieure de ces pierres hébergeait une riche faune parmi laquelle les *Staphylinidae* occupaient la première place.

(2) *Boll. Soc. Ent. Ital.*, 63, 1931, pp. 155-157.

l'attention sur la fausse synonymie de *Myrmedonia tristis* LUCAS avec l'espèce de MAERKEL.

A son avis il s'agissait de deux races géographiques d'une seule espèce, l'une localisée à la Sicile, l'autre à l'Afrique du Nord.

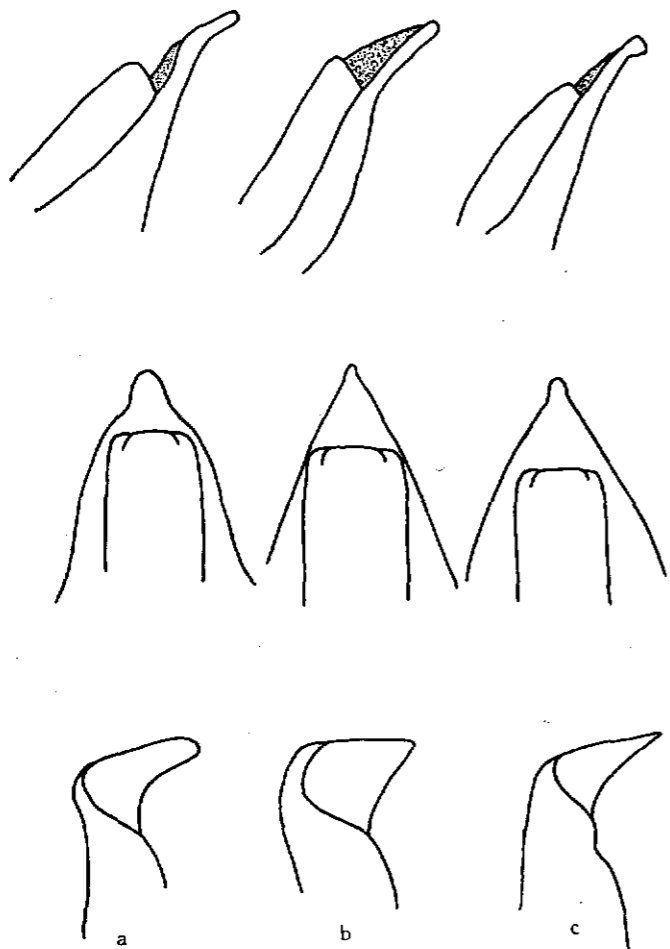


FIG. 1. — Sommet de l'épédéage vu de profil, id. de face et sommet du paramère de : a) *Astilbus memnonius* MAERKEL; b) *A. tristis* LUCAS; c) *A. kabylianus* n. sp.

Dans une très belle révision des espèces paléarctiques du genre (3) le Prof. O. SCHEERPELTZ marque accord sur cette opinion.

Grâce à l'amabilité de M. le Prof. C. CONCI nous avons pu

(3) *Mem. Soc. Ent. Ital.*, 35, 1956, pp. 265-274.

étudier le matériel vu par GRIDELLI. Cet examen nous amène à considérer *memnonius* et *tristis* comme deux espèces distinctes.

D'autre part en y comparant les spécimens que nous avons capturés en Algérie nous arrivons à la conclusion qu'il y a plusieurs formes méconnues en Afrique du Nord.

Nous possédons un exemplaire, malheureusement ♀, capturé sur la plage de Aïn Taya, juste à l'Est de la baie d'Alger.

A première vue il pourrait être confondu avec les individus siciliens, coloration et antennes identiques, tête plus large, à tempes rectilignes et plus fortement divergentes; pronotum plus allongé, à côtés nettement sinués vers l'arrière, ponctuation nettement plus fine et plus superficielle, non ruguleuse; élytres bien plus courts, à ponctuation moins forte.

Par contre un spécimen, également ♀, capturé en forêt de Baïnem (Guyotville) à l'ouest d'Alger, a la base des fémurs nettement jaune, surtout des postérieurs; tête plus étroite, sans tempes bien délimitées, tout l'arrière formant une seule courbe, microsculpture pratiquement nulle comme chez *A. Erichsoni* PEYRON et *endoricus* SAULCY, d'Asie Mineure; pronotum allongé, à côtés subdroits, brillant, pas de microsculpture, ponctuation fine, superficielle, non ruguleuse et écartée; élytres de même forme que chez *memnonius* mais à ponctuation nettement plus fine et non rugueuse; abdomen à ponctuation plus forte mais pas plus abondante, tergites découverts 5 et 6 nettement réticulés.

L'examen d'autres matériaux, particulièrement de ♂♂ correspondants à ces exemplaires, donnera probablement assez de caractères pour les séparer des spécimens siciliens, au moins à titre de races.

Nous avons pas eu l'occasion de voir des spécimens tunisiens. Peut-être là existe le vrai *memnonius*, comme en Sicile.

D'autre part nous avons capturé en Grande Kabylie une série d'individus qui forment une espèce inédite, proche de *tristis* LUCAS, que nous décrivons ci-après.

#### *Astilbus kabylianus* n. sp.

Ressemble à *tristis* LUCAS mais de taille légèrement plus forte et d'aspect plus élancé.

Noir de poix, élytres brun de poix à très faibles reflets bronzés, antennes brun sombre, articles 1-2 et moitié proximale de 3 jaune-

brun; pattes jaune-brun, avec le quart terminal des fémurs nettement obscurci.

Tête moins transverse, aussi large en arrière, mais plus prolongée en avant de l'insertion des antennes, yeux nettement plus petits, tempes moins arquées; plus brillante, microsculpture nette mais très superficielle, ponctuation visiblement plus fine, moins profonde et plus écartée, pubescence plus courte et plus sombre.

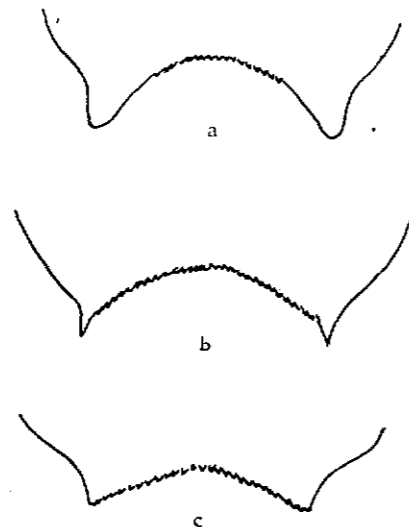


FIG. 2. — Bord postérieur du 6<sup>e</sup> tergite découvert du ♂ de : a) *Astilbus kabylianus* n. sp.; b) *A. tristis* LUCAS; c) *A. memnonius* MAERKEL. ...

Antennes très différentes, plus longues et plus fortes, tous les articles moins transverses, 4 plus long que large, 10 à peine de 1/4 plus large que long, 11 aussi long que 9 plus 10. Chez *A. tristis* LUCAS, 4 est transverse, 10 nettement transverse, 1 1/2 fois aussi large que long et 11 visiblement moins long que les 2 articles précédents réunis.

Pronotum plus allongé, nettement plus étreint vers la base, côtés subdroits; ligne médiane moins indiquée, avec un fin sillon allant de la fossette lisse antébasilaire jusqu'au bord antérieur; ♂ : dépression discale plus large et plus profonde; moins brillant, microsculpture plus marquée qu'à la tête, ponctuation aussi dense que chez *tristis* mais plus fine, moins profonde et nullement rugueuse; pubescence plus courte.

Elytres plus allongés, épaules pratiquement nulles, ponctuation

à peu près identique, au plus un peu moins ruguleuse; pubescence plus sombre, plus fine et plus longue, couchée.

Abdomen à ponctuation plus fine et moins abondante, surtout sur les pleurites et le 5<sup>e</sup> tergite découvert, par contre nettement plus forte et plus abondante dans l'impression transversale basilaire des premiers tergites découverts, 5<sup>e</sup> tergite en grande partie réticulé, tandis que chez *A. tristis* il ne l'est pas.

♂ : bord postérieur du 6<sup>e</sup> tergite découvert à échancrure bien plus profonde, en arc de cercle dont les sommets ne saillent pas dentiformément et dont le fond est à peine crénelé.

Edéage : figure : 1 c.

Longueur : 4,8-5,2 mm.

H o l o t y p e : ♂ : Grande Kabylie : forêt d'Akfadou, fontaine des Houx, 1200 m, sous les feuilles mortes, 14.V.1953 (G. FAGEL), in coll. auct.

P a r a t y p e s : 3 ex. : même origine; 1 ex. : forêt d'Akfadou, Tala Kitan, 1100 m; 9 ex. ; Yakouren, forêt de Beni-Ghobri, 800 m; 10 ex. : idem, Bois Sacré; 1 ex. : idem, ravin Fontaine Fraiche, tous V.1953 (G. FAGEL) in coll. auct.

#### **Blepharrhymenus (s. str.) Scheerpeltzi** n. sp.

Entièrement brun de poix, pourtour du pronotum, marge postérieure des premiers tergites découverts, pleurites et sternites correspondants en entier, brun plus clair, pattes de même teinte sauf les tarses jaunes, antennes brun sombre, les 3 premiers articles roussâtres, palpes maxillaires jaune-roux, le 3<sup>e</sup> article en grande partie obscurci, palpes labiaux jaune pâle.

Tête pas plus large que longue (labre exclu), yeux nettement plus courts que les tempes (0,80), peu convexes, tempes légèrement divergentes puis obliquement fortement convergentes, base sub-nulle, mal indiquée; convexe, rebords obliques antéfrontaux se réunissant simplement avant le front et non prolongés sur le front et confluent seulement au bord antérieur comme chez plusieurs espèces voisines; modérément brillante, réticulation isodiamétrale très fine et superficielle mais nette, ponctuation extrêmement fine et obsolète, points écartés irrégulièrement de 3 à 7 intervalles; pubescence brunâtre, très fine et couchée, de direction variée, mais en ordre général vers l'avant.

Antennes très fortes, 1-3 subégales, 4 des 3/5 de la longueur du précédent, plus long que large, 5-10 progressivement de plus en

plus transverses, 9-10 environ 1 1/2 fois aussi larges que longs, 11 très grand, aussi long que 8-10 réunis.

Pronotum sensiblement plus long que large (1,13-1,19), peu moins large (0,91-0,96) et peu plus long (1,04-1,08) que la tête, largeur maximum au 1/3 antérieur, côtés peu convergents vers l'arrière, en arc concave faible mais net, base largement arrondie, angles postérieurs obtus, à sommet à peine émoussé, encolure à peine de 1/3 de la largeur totale de la tête; convexe, sillon médian

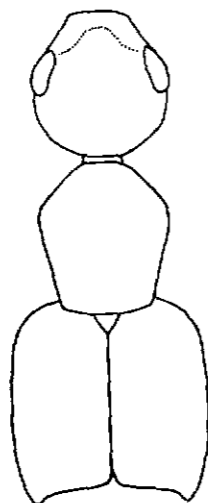


FIG. 3. — Silhouette de l'avant-corps de *Blepharrhymenus* (s. str.) *Scheerpeltzi* n. sp.

très faible mais sensible se terminant dans une fossette antébasilaire punctiforme et profonde; microsculpture comme à la tête, ponctuation un peu plus forte et sensiblement plus dense, granuleuse autour de la fossette précitée; pubescence comme à la tête, subtransversale sauf sur la bande médiane où elle est longitudinale, dirigée vers l'avant sur les 2/3 antérieurs et vers l'arrière sur le 1/3 postérieur.

Scutellum pentagonal, fortement réticulé et grossièrement granuleux; pubescence très courte et fine, dirigée vers l'arrière.

Elytres subcarrés (0,98-1,03), bien plus larges (1,43-1,52), aux épaules (1,34-1,35), et plus longs (1,24-1,34) que le pronotum, non élargis vers l'arrière, côtés subparallèles, troncature terminale en angle net; convexes, avec un net ensellement sutural postscu-

tellaire; assez brillants, pas de microsculpture, ponctuation plus forte qu'au pronotum, écartée de 3-4 diamètres, granuleuse sur la zone juxtascutellaire, nettement rugueuse sur le reste de la surface; pubescence bien plus forte, mais pas plus longue qu'au pronotum, couchée, dirigée vers l'arrière.

Abdomen à impression transversale basilaire des 3 premiers tergites découverts très profonde et à fond grossièrement sculpté; brillant, téguments sans réticulation sur les 3 premiers tergites découverts, très nettement réticulés isodiamétralement sur les suivants, ponctuation de même force qu'aux élytres, simple et éparsée sur les 3 premiers tergites découverts, plus dense et rugueuse sur les suivants, pubescence comme aux élytres.

Longueur : 4-4,7 mm.

H o l o t y p e : Espagne : Castille : Puerto de Bejar, 800-850 m, parmi les racines des plantes dans des écoulements d'eau sur rocher, au bord de la route, au pied du village, 21.V-7.VI.1957 (G. FAGEI) in coll. auct.

P a r a t y p e s : 6 ex. : même origine et en divers points du cours de l'arroyo de los Horcajuelos, parmi les mousses sur rocher imprégnées d'embrun des chûtes ou parmi l'humus, in coll. auct (4).

En nous basant sur la belle révision du Prof. O. SCHEERPELTZ, *B. Scheerpeltzi* n. sp. doit se placer auprès de *B. glabratus* KIESW., d'Espagne également, que nous ne connaissons pas en nature, mais en diffère notamment par le pronotum allongé, bien moins large que les épaules et à largeur maximum située bien plus en avant, l'encolure étant à peu près de même largeur par rapport à la tête; des espèces suivantes (*Meschniggi* BERNH., *Moczarskii* SCHEERP., *corsicus* MULS. et REY, *sardous* SCHEERP.) se séparera par l'encolure bien plus large, la ponctuation en général différente et la taille plus forte.

*B. glabratus* KSWT. (*Paulinoi* SKALITZKY) est décrit de la Sierra de Jaen, en Andalousie, tandis que *Paulinoi* provient de la Sierra de Gerez, dans la province d'Orense, à la frontière nord du Portugal. D'après BERNHAUER *glabratus* KSWT. serait un *Calodera* et non un *Blepharrhymenus* et, ainsi que le fait remarquer SCHEERPELTZ, dans ce cas *Paulinoi* SKALITZKY aurait la priorité. De toute

(4) Malgré tous nos efforts il ne nous est jamais arrivé de capturer plus d'un exemplaire journalier et nous n'en avons recueilli plus d'un seul qu'uniquement dans le premier biotope cité.

façon nous supposons que *Calodera* ou *Blepharrhymenus* il doit s'agir de deux espèces différentes, car les *Blepharrhymenus* ont rarement une grande aire de dispersion et la faune des sierras espagnoles semble être bien spéciale, d'autant plus que la Sierra de Gerez est bien plus fortement arrosée que la Sierra de Jaen.

Il est cependant possible que *B. Scheerpeltzi* existe dans les massifs relativement voisins de Puerto de Bejar, tels que Sierra de Gata et Peña de Francia, à l'Ouest, et Sierras del Calvitero et de Gredos, à l'Est.

***Callicerus (Semiris) ibericus* n. sp.**

Proche de *C. Münsteri* BERNH., de Corse et d'Italie centrale, mais de taille bien plus faible et facile à distinguer.

Brun-jaune assez clair, tête et derniers segments abdominaux plus sombres, une ombre discale au pronotum ainsi que vers les angles postéro-externes des élytres, pattes, antennes et palpes maxillaires jaune-brun.

Tête bien plus transverse, yeux moins de 1 1/2 fois la longueur des tempes, celles-ci fort convergentes, en fort arc de cercle; convexe, disque nettement aplani; mate, microsculpture identique, ponctuation granuleuse, extrêmement fine et relativement dense.

Antennes très différentes, 4<sup>e</sup> article légèrement transverse, des 3/5 de la longueur de 3, les suivants devenant de plus en plus larges, cependant le 9<sup>e</sup> moins de 1 1/2 fois aussi large que long, 10<sup>e</sup> article au plus un rien plus long que large, 11<sup>e</sup> un peu plus de 2 fois aussi long que le précédent.

Pronotum nettement plus transverse, côtés rectilignes du 1/3 antérieur au sommet, base sensiblement plus arquée, angles postérieurs plus obtus mais très vifs; convexe, dépression antéscutellaire extrêmement superficielle, pas de trace de ligne médiane enfoncée; à peine moins mate que la tête, réticulation comme chez *C. Münsteri* BERNH. mais ponctuation nettement plus fine, moins granuleuse et plus dense.

Elytres de forme à peu près similaire, mais bord postérieur à sinuosité plus faible, d'où angles postéro-externes moins saillants; un peu plus brillants que le pronotum, réticulation moins serrée, ponctuation plus forte et plus écartée; pubescence jaune-doré, sensiblement plus longue.

Abdomen à ponctuation plus abondante sur les premiers tergites découverts mais à peine plus sur les suivants.

Longueur : 2,7-2,9 mm.

H o l o t y p e : Espagne : Castille, Puerto de Bejar, 800 m, cours inférieur de l'arroyo de los Horcajuelos, parmi les mousses des cascates du ruisseau, 22.VI-7.VI.1957 (G. FAGEL), in coll. auct.

P a r a t y p e : 1 ex. : même origine, in coll. auct.

A notre connaissance le genre *Callicerus* n'avait pas encore été cité de la péninsule ibérique.

***Oxypoda (s. str.) lividipennis* MANNH.**

*O. lividipennis* MANNH. : Brachel., 1831, p. 70.

Nous avons capturé, en Algérie, deux exemplaires que nous rapportons à cette espèce qui, à notre connaissance, n'a pas encore été signalée d'Afrique du Nord.

Ils sont identiques aux spécimens européens mais sont d'une taille bien plus faible (3,1 mm), ce qui correspond, environ, aux 2/3 de la taille normale.

S'agit-il d'une race nord-africaine? Nous ne voulons prendre position sur deux individus provenant de localités fort écartées :

1 ex. : Grande Kabylie : forêt d'Akfadou, fontaine des Houx, 1200 m, dans les feuilles mortes, 14.V.1953;

1 ex. : Ouarsenis : forêt de Teniet el Haad, 1000 m, à l'entrée d'un terrier (hôte inconnu), 30.V.-5.VI.1954.

***Oxypoda (s. str.) vulnerata* FAUVEL**

*O. vulnerata* FAUV. : Bull. Soc. Lin. Norm., 3<sup>e</sup> série, II, 1878, p. 144.

Cette espèce propre à l'Algérie, paraît avoir très peu été signalée. Nous en avons capturé un exemplaire à Teniet el Haad, à proximité du village, sous une pierre fort enfoncée.

***Oxypoda (Podoxya) Magdalenae* n. sp.**

Voisin de *O. (Podoxya) vicina* KR., mais de taille plus faible et de stature plus grêle.

Entièrement brun-jaune assez sombre, élytres plus clairs, ourlet terminal des tergites et sommet de l'abdomen à partir de mi-longueur du 5<sup>e</sup> tergite découvert jaune-roux, ainsi que pattes et appendices.

Tête large, mais un peu conique, tempes très joufflues, presque anguleusement, yeux petits et à peine saillants, tempes un rien plus de 2 fois aussi longues que les yeux (5), ponctuation extrêmement fine et dense.

Antennes épaisses, atteignant mi-longueur du pronotum, 3° article sensiblement plus court que le 2°, 4° légèrement transverse, les suivants augmentant régulièrement de largeur, 10 du double aussi large que long.

Pronotum modérément élargi, bien moins de 1 1/2 fois aussi large que long, côtés fortement arqués vers l'avant mais sensiblement moins vers la base, celle-ci arquée, angles postérieurs bien nets, obtus à sommet arrondi; fort convexe; ponctuation bien plus forte qu'à la tête, nettement ruguleuse, très dense; pubescence pâle, couchée.

Elytres très nettement transverses, à peine plus longs que le pronotum, bord postérieur profondément sinué vers les angles postéro-externes; ponctuation aussi dense mais plus forte et plus rugueuse qu'au pronotum.

Abdomen à ponctuation extrêmement fine et serrée, à peine plus écartée à partir du 5° tergite découvert, qui est légèrement moins mat.

Longueur : 2,2-2,4 mm.

H o l o t y p e : Espagne : Castille, Puerto de Bejar, Peña del Cuervo, à la limite de l'Estrémadure, au-dessus de Baños de Montemayor, 1200 m, dans l'humus profond en bois-taillis de chênes, 22.V-7.VI.1957 (G. FAGEL), in coll. auct.

P a r a t y p e s : 3 ex. : même origine, in coll. auct.

Nous dédions cette espèce à notre femme, qui participe inlassablement à toutes nos recherches, en souvenir de la très pénible progression dans ce bois-maquis extrêmement dense et ce après plusieurs heures de pluie!

*Oxypoda Magdalenae* n. sp. semble beaucoup rappeler *O. Hütheri* SCHEERF. de Bavière, que nous ne connaissons pas en nature.

#### *Oxypoda (Podoxya) castillana* n. sp.

Très distinct de l'espèce précédente dont il semble pourtant voisin.

(5) Comme toujours nous mesurons la longueur de la projection des yeux et des tempes, en ligne droite et non suivant la courbure de ces pièces.

Brun de poix sombre, élytres et abdomen à partir de l'ourlet terminal du 5° tergite découvert, rougeâtres, antennes et palpes maxillaires brun-noir, pattes jaune sale.

Tête paraissant ronde, tempes légèrement joufflues, en faible courbe, yeux grands, presque aussi longs que les tempes mais dépassant à peine la courbure générale; ponctuation nettement plus forte et plus ruguleuse, un peu plus écartée; pubescence sombre, couchée.

Antennes de même construction mais plus longues, atteignant le bord postérieur du pronotum, 3° article presque aussi long que le 2°, 4° carré, les suivants transverses, pénultièmes articles nettement 2 fois aussi larges que longs.

Pronotum près de 1 1/2 fois aussi large que long, moins étreint vers l'avant, côtés moins arqués, angles postérieurs marqués mais bien plus arrondis; ponctuation plus forte et plus dense, plus râpeuse; pubescence sombre.

Elytres à peu près aussi longs que larges, 1 1/3 fois aussi longs que le pronotum; côtés très légèrement arqués; ponctuation comme au pronotum mais un peu moins forte.

Abdomen à ponctuation extrêmement fine et dense, un peu plus forte et plus écartée à partir du 6° tergite découvert, le 5° tergite, vu sous un certain angle, avec irisation bleue.

Longueur : 1,9-2,1 mm.

H o l o t y p e : Espagne : Castille, Puerto de Bejar, Collado Franco, 800 m, dans l'humus au pied de vieux châtaigniers, 22.VI-7.VI.1957 (G. FAGEL), in coll. auct.

P a r a t y p e s : 4 ex. : même origine, in coll. auct.

*O. castillana* n. sp. se reconnaîtra facilement à la taille faible, la coloration très sombre, particulièrement de l'abdomen, et la ponctuation fort rugueuse au pronotum et aux élytres.

#### *Oxypoda (Podoxya) lativentris* n. sp.

Ressemble beaucoup à *O. castillana* n. sp. mais de stature plus épaisse et à antennes moins fortes.

Coloration un peu moins foncée, éclaircissement du sommet de l'abdomen débutant à mi-longueur du 5° tergite découvert.

Tête en ovale transverse, yeux presque aussi longs que les tempes, celles-ci légèrement joufflues; ponctuation similaire mais un peu plus écartée; pubescence sombre, couchée.

Antennes de construction similaire mais 3° article nettement plus court que le 2°, 7-8 fort transverses, 2 fois aussi larges que longs, mais les suivants plus longs et pas plus larges, donc moins transverses.

Pronotum nettement moins transverse, au plus  $1\frac{1}{3}$  fois aussi large que long, bord antérieur assez large, côtés faiblement arqués, angles postérieurs complètement arrondis; ponctuation aussi dense mais nettement plus fine et moins râpeuse, sauf devant la base; pubescence plus sombre et plus appliquée sur les téguments.

Elytres légèrement transverses, notablement plus longs que le pronotum, à ponctuation nettement différenciée de celle du pronotum, identique à celle de *O. castillana* n. sp.; pubescence sombre, un peu plus longue mais moins abondante.

Abdomen nettement moins acuminé vers le sommet, bord postérieur du 5° tergite découvert seulement peu plus étroit que celui du 1<sup>er</sup> tergite; ponctuation identique mais nettement plus écartée à partir du 5° tergite découvert; pubescence beaucoup plus fine.

Longueur : 2-2,2 mm.

H o l o t y p e : Espagne : Castille, Puerto de Bejar, cours supérieur de l'arroyo de los Horcajuelos, 1200-1300 m, dans des mousses sur rochers, 22.V-7.VI.1957 (G. FAGEL), in coll. auct.

P a r a t y p e s : 3 ex. : même origine, in coll. auct.

Par le pronotum modérément transverse et l'abdomen très faiblement étréci en arrière, *O. lativentris* n. sp. se placera auprès de *O. tirolensis* GREDLER.

#### **Oxypoda (Baeoglana) hispanica** n. sp.

Extrêmement proche de *O. (Baeoglana) fusina* MULSANT et REY, de Corse, mais de taille plus faible, stature bien plus grêle et coloration plus claire.

Tête, pronotum et élytres brun-jaune très clair, abdomen sensiblement plus sombre, les 4 premiers tergites découverts à bord postérieur très largement marginé de jaune, 5° tergite et suivants presque entièrement jaunes, pattes et appendices testacés, antennes assombries à partir du 3° article.

Tête plus allongée, yeux comparativement plus grands; ponctuation semblable mais plus écartée.

Antennes de construction analogue mais plus déliées, 3° article

plus court, bien plus différencié du 2°, 4° un peu plus allongé, 5-6 moins larges, par contre pénultièmes articles plus transverses.

Pronotum moins large, nettement plus acuminé vers l'avant, côtés obliques, base en arc de cercle, angles postérieurs plus marqués; ponctuation bien moins forte mais plus dense, pratiquement pas ruguleuse.

Elytres plus courts, fort transverses; ponctuation encore plus ruguleuse; pubescence sensiblement plus fine.

Abdomen à impression transversale basilaire bien plus nette aux 2 premiers tergites découverts; ponctuation plus fine et plus dense.

Longueur : 1,8-2,1 mm.

H o l o t y p e : Espagne : Castille, Puerto de Bejar, Collado Franco, 800 m, dans l'humus au pied de vieux châtaigniers, en compagnie de *O. (Podoxya) castillana* n. sp., 22.V-7.VI.1957 (G. FAGEL), in coll. auct.

P a r a t y p e s : 6 ex. : même origine, in coll. auct.

#### **Cousya nitidiventris** n. sp.

Rappelle assez bien *C. nigrata* FAIRM.

Tête sensiblement plus étroite, yeux bien moins saillants, entrant dans la courbe générale du côté.

Antennes bien plus grêles, 3° article bien plus long, 5 à peine plus large que long, tandis qu'il est franchement transverse chez *nigrata*, pénultièmes articles seulement modérément transverses.

Pronotum de forme différente, bien moins fortement étréci vers l'avant, au  $1/5$  antérieur presque aussi large qu'au  $1/5$  postérieur; sans dépression antéscutellaire, nettement réticulé, à ponctuation sensiblement moins forte.

Elytres à ponctuation plus forte et surtout plus profonde et plus dense.

Abdomen bien plus brillant, sans trace de réticulation, ponctuation forte et profonde, plus forte, plus dense et en « coup d'épingle » sur le 4° tergite découvert et sur la moitié basilaire du tergite suivant.

Longueur : 2,4-2,6 mm.

H o l o t y p e : Espagne : Castille, Puerto de Bejar, 1200 m, dans les mousses des cascates de l'arroyo de los Horcajuelos, 22.V-7.VI.1957 (G. FAGEL), in coll. auct.

P a r a t y p e : 1 ex. : Espagne : Madrid, ex coll. A. FAUVEL in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.



Doit être également voisin de *C. cephalenica* SCHEERP., de Grèce, que nous ne connaissons pas en nature, mais dont l'auteur a donné une description très détaillée et une très bonne photographie.

Cette espèce a les yeux saillants, le pronotum fortement étréci en avant, l'abdomen également sans réticulation et à ponctuation analogue mais non tranchée sur les tergites découverts 4 et 5.

La collection A. FAUVEL contient une espèce voisine, inédite, provenant de Damas.

Institut royal des Sciences naturelles  
de Belgique.

## Remarques concernant quelques Coléoptères Hydrophilides

(15<sup>me</sup> étude)

par R. MOUCHAMPS

MM. G. FREY et H. KULZER du Muséum G. FREY à Tutzing (Allemagne) ont eu l'amabilité de nous communiquer pour étude un important lot de Coléoptères aquatiques. Une partie de ce matériel est envisagé ici. Nous y ajoutons quelques notes concernant d'autres espèces de provenances diverses (Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, Musée du Congo Belge, Musée National Hongrois, Muséum de Paris, et Musée de Bâle).

Sauf indications particulières, les types sont déposés à Tutzing ; les paratypes, partiellement dans la Collection MOUCHAMPS (Institut royal des Sciences naturelles de Belgique).

### *Sphaeridium thomsoni* ORCHYMONT

ORCHYMONT, Ann. Soc. Ent. Fr., 88, 1919, p. 118.

*pictum* THOMSON, Arch. Ent., 2, 1858, p. 40.

ab. *innominatum* n. ab.

*Sphaeridium thomsoni*, seule espèce du genre à ne posséder aucune épine au milieu de la face inférieure des métatibias est très variable de coloration. Normalement d'un testacé rougeâtre bordé de noir, le dessus s'obscurcit parfois plus ou moins. Exceptionnellement, la couleur noire devient extensive et couvre la totalité du dessus sauf une étroite bordure ferrugineuse. Cette aberration mélanisante a été signalée par d'ORCHYMONT en 1943 (Bull. Mus. R. Hist. Nat. Belg., XIX, 39, p. 20), mais non nommée. L'aedéage n'est pas différent de celui de la forme typique.